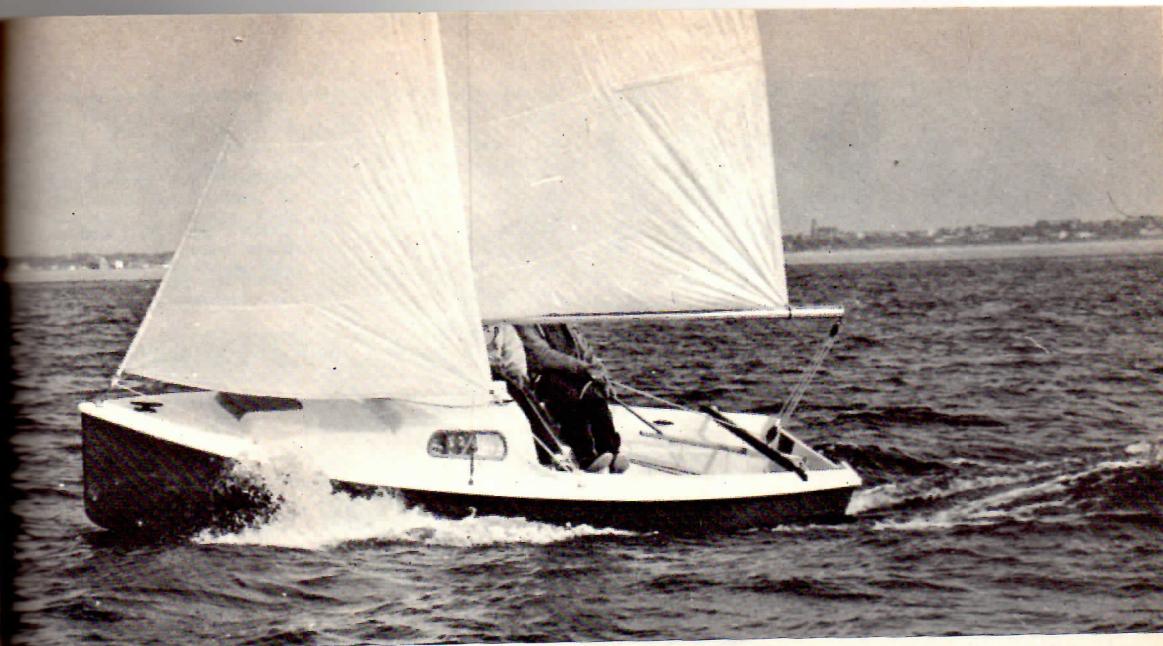


rés, par bonne brise,
tableau soulage bien
mouiller son équi-
. Mais malgré la po-
a de celui-ci, avancé
maximum, la vague
rière est importante.



à la barre du Marauder

par Jacques Monsault

CE dériveur de camping, dessiné par Jean Jacques Herbulot, fut présenté au Salon Nautique en octobre 1958 et y fit sensation. Depuis cette époque, plus de mille Marauders ont été construits, et il n'existe guère de plans d'eau propices au tourisme nautique où l'on ne voit passer l'un de ces petits voiliers, se livrant à l'occasion à des régates acharnées.

Bien que le roof, dès l'origine, ait été en stratifié de polyester, la construction initiale était prévue en contre-plaqué, le bouchain arrondi étant obtenu à l'aide d'une banane en bois moulé qui, dans les constructions amateurs, était montée en quelque sorte à « clin » entre les virures de contre-plaqué.

Les années passant, on vit apparaître des Marauders en stratifié, puis le « roof à bosse » s'étendit en avant du mât et fut muni d'un capot avant. Naviking produit maintenant une nouvelle version avec des transformations assez profondes qui, sans modifier les performances, permettent toutefois de parler d'un nouveau bateau.

Cette version est celle que nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs.

CONCEPTION GENERALE

La carène est restée inchangée, avec les formes porteuses qui la caractérisent : fonds

en « V » très ouvert, bouchain fermé demeurant marqué sur toute la longueur de la coque, tableau large, façons avant peu déversées. Le court aileron qui porte le lest contenant la plus grosse partie de la dérive est toujours à sa place.

Le plan de voilure est le même qu'à l'origine et seul le poids total a baissé de quelques kilogrammes par rapport au modèle précédent, grâce aux progrès réalisés dans la constitution du stratifié.

Par contre, si l'on examine le Marauder d'en haut, les transformations sont frappantes : le roof s'est rapproché des canons plus anguleux de la mode actuelle et présente un profil très « up-to-date », avec un petit « dog » éclairé par deux hublots. En plus du petit capot avant apparu sur les premiers roofs à bosse, il offre un capot de descente à glissière qui sera certainement très apprécié.

La partie cockpit a évolué aussi radicalement. Le Marauder offre maintenant un cockpit auto-videur s'étendant jusqu'au tableau où se trouvent les trappes d'évacuation. Le coffre arrière a disparu remplacé par deux coffres latéraux accessibles par des panneaux découpés dans les banquettes-caissons ; à quelque distance du tableau, une barre d'écoute a surgi boulonnée aux passavants.

La construction est très soignée, les grands éléments plans destinés à recevoir des charges